

Novogen lance la sélection au sol en système volière

Une évolution majeure dans son programme R&D

Le sélectionneur de poules pondeuses Novogen franchit une nouvelle étape dans sa stratégie d'innovation génétique. L'entreprise bretonne déploie progressivement un nouveau système de sélection en volière, basé sur l'identification individuelle des poules par puce RFID et l'analyse de grands volumes de données. Une technologie qui permet de sélectionner des animaux toujours mieux adaptés aux systèmes d'élevage alternatifs, aujourd'hui largement répandus dans les élevages commerciaux.

Sélectionner au plus près des conditions d'élevage

Depuis les années 80, la sélection génétique des pondeuses s'est majoritairement appuyée sur des systèmes en cage, individuels ou collectifs. Ces dispositifs facilitent la collecte de données précises sur les performances des animaux : nombre d'œufs, poids des œufs, qualité de coquille ou encore indice de consommation. Mais ces conditions diffèrent de plus en plus de celles rencontrées dans les élevages commerciaux modernes, où les systèmes alternatifs – au sol ou en volière – prennent une place croissante.

Créée en 2008, Novogen a rapidement fait le choix d'explorer d'autres approches. « Nous avons très tôt été convaincus qu'une voie d'avenir consistait à sélectionner les poules dans des conditions proches de celles rencontrées sur le terrain », explique Thierry Burlot, Directeur R&D de Novogen.

Pour autant, la sélection génétique repose sur un principe incontournable : disposer de données individuelles pour identifier les meilleurs animaux au sein d'une population. « Le principe de la sélection quantitative est simple :



Le déploiement d'un nouvel élevage de sélection au sol en système volière permet d'augmenter les effectifs sélectionnés, dans des conditions d'élevages plus représentatives.

dans une population, on repère les meilleurs individus et on les accouple pour produire la génération suivante. C'est la base de notre travail. Mais pour cela, il faut connaître la performance de chaque poule individuellement », souligne-t-il.

La RFID au cœur du dispositif

Pour relever ce défi, Novogen s'appuie sur la technologie RFID (Radio Frequency Identification) mise en place sur ses élevages au sol depuis 2015. En pratique, chaque poule est équipée d'une puce électronique fixée à la patte : « Quand une poule entre dans un nid individuel automatisé – qui lui permet d'entrer et sortir en toute autonomie avec un système de porte – sa puce est détectée automatiquement. Nous savons à quelle heure elle est entrée, combien de temps elle est restée et à quel moment l'œuf a été pondu », détaille Thierry Burlot.

Les nids sont conçus de façon que l'œuf roule vers l'extérieur après la ponte et déclenche un capteur. Le

« Nous avons voulu travailler dans les conditions les plus proches de ce qui se fait sur le terrain »

Thierry Burlot, directeur R&D pour Novogen.





Les 3 sites de sélection de Novogen seront convertis en volière d'ici la fin de l'année 2026.

Le système associe alors cet œuf à la poule présente dans le nid à cet instant précis. Grâce à ce dispositif, les équipes de sélection peuvent suivre en continu :

- la fréquence de ponte de chaque poule,
- l'heure de ponte,
- la durée de présence au nid,
- la régularité de ponte dans le temps,
- ou encore s'il y a ou non la visite de différents nids.

Ces informations peuvent ensuite être complétées par des mesures sur les œufs (poids, qualité de coquille, couleur) afin d'affiner les critères de sélection.

De nouveaux critères comportementaux

Ce système permet également d'étudier des caractéristiques comportementales impossibles à observer en cage : « on peut par exemple analyser combien de nids une poule visite au cours de sa carrière, déterminer les moins curieuses, celles qui vont aller toujours dans les mêmes endroits. Cela peut être important pour des éleveurs, afin d'éviter ce qu'on appelle des étouffements au niveau des élevages. L'environnement ne fait pas tout. Donc travailler sur la curiosité et les critères d'exploration des poules permet d'améliorer les résultats d'un éleveur concernant la ponte au sol », explique Thierry Burlot. Ces données révèlent une grande variabilité entre individus. Pour le sélectionneur, ces informations sont précieuses : « il y a des poules qui visitent 10 % des nids, il y a des poules qui visitent 80 % des nids. Et notre objectif, c'est de sélectionner les poules qui visitent beaucoup les nids pour, au fur et à mesure, améliorer la population. Cette variabilité est essentielle. C'est elle qui nous permet d'améliorer génétiquement les populations », précise-t-il.

Sur le même principe, ces installations doivent permettre d'améliorer d'autres critères de sélection comme la robustesse et l'adaptabilité des lignées. « On peut aussi travailler par exemple sur le calme des poules. Novogen est reconnu pour cela, c'est très net ». Dans des environnements plus complexes que les cages, les équipes de sélection peuvent observer la réaction des animaux face à différents défis techniques ou environnementaux.

Passage à la volière : une nouvelle étape

Après plusieurs années de sélection au sol avec la RFID sur des volumes de poules de plus en plus importants, Novogen franchit aujourd'hui une nouvelle étape avec le déploiement de sa technologie en volières de sélection. Le passage à ce système permet de se rapprocher encore davantage des conditions d'élevage actuelles, tout en augmentant les capacités d'observation. « Le système au sol fonctionne en deux dimensions. La volière, elle, est un système en trois dimensions. Cela complexifie l'environnement, mais se rapproche encore plus de la réalité des élevages commerciaux », souligne Thierry Burlot.

Autre avantage important : la capacité d'accueil des bâtiments : « En volière, on peut quasiment doubler le nombre de poules dans un même bâtiment. Cela signifie beaucoup plus de données à analyser pour améliorer la sélection, et cela nous permet d'augmenter nos capacités de production », précise le responsable R&D.

Trois sites bretons d'ici fin 2026

Le déploiement de ces nouvelles installations est en cours dans les Côtes-d'Armor, région historique de l'entreprise. Un premier site a déjà basculé en volière depuis le dernier semestre 2025, un second est en cours d'installation tandis que le troisième basculera au second semestre 2026. Au total, l'investissement consacré aux équipements de sélection représente plusieurs millions d'euros pour les trois sites, hors bâtiments. L'objectif est clair : « D'ici fin 2026, l'ensemble de nos élevages de sélection fonctionnera en volière », indique Thierry Burlot. ●

Diane Delangle



Chaque poule est équipée d'une puce électronique fixée à la patte (ici entourée en rouge).

Elle permet de suivre son activité avec précision.